

Paris, ce 22 janvier 1969

Cher Lëdislav,

Inutile de te dire que nous pensons à plus que jamais à vous tous, en ces jours difficiles et douloureux entre tous ! Encore que je ne sois pas pour les solutions sacrificielles, je pense, comme Frantisek avec qui je viens de parler à l'instant, que le geste de Jan Palsch sur eu, si moins dans l'immédiat, certaines conséquences positives - par exemple le resserrement de l'unité populaire et le ressaisissement, qui semble incontournable, d'au moins une partie de ceux qui ont la lourde tâche de diriger votre pays en ce moment. Bien sûr, il ne faut pas minimiser les risques d'une réaction violente de la part des "autres" - mais je ne crois pas qu'ils aillent aller beaucoup plus loin qu'ils n'ont été jusqu'à présent. Les événements du mois d'août ont déjà bien assez divisé l'opinion révolutionnaire et le monde socialiste comme cela; franchir de nouveaux degrés de l'"escalade" de l'occupation et de la répression risquerait de détourner définitivement les révolutionnaires authentiques de ceux qui prétendent détenir, sur les bords de la Moskova, le monopole de la vérité socialiste. (Soit dit entre parenthèses, les événements d'août ont ouvert dans le P.C. français une période de crise qui ne semble pas près de s'apaiser)

Ben. Courage en tous cas, Lëdislav, dis bien à tous nos amis que l'opinion française unanime est avec vous, et que votre combat est aussi le nôtre. Nous n'avons ~~rien à~~ vous donner, nous n'en avons pas le droit; ~~personne~~ personne n'en a le droit. De vous, amis tchèques et slovaques, nous n'avons que leçons à recevoir, bien au contraire !

Dans cette perspective, ni Frantisek ni moi n'avons jugé nécessaire de suspendre la rédaction de nos textes respectifs. Ils sont terminés tous les deux. Frantisek t'envoie le sien de son côté; tu trouveras le mien joint à cette lettre. Il dépasse largement les limites que nous avions ~~établies~~ convenues ~~entre nous~~ dans le plén initial du catalogue, mais j'ai suivi en cela les injonctions de Frantisek, qui m'a dit qu'à son avis un texte de trois pages c'était trop court. J'en ai donc fait cinq, qui en deviennent six uniquement à cause des marges "à l'élégante" de Simone; en un sens, elle a raison, car cela en rend la lecture plus aisée. Je te laisse juge d'éventuelle suppression à faire concernant certains membres de phrases qui pourraient passer pour trop "susciteux" confrontés à la "réalité actuelle". Cependant, ~~je~~ je ne crois pas avoir excédé les limites de ce que l'on peut ~~se~~ écrire à Prague en 1969. J'ai pris assez de garanties et de précautions oratoires pour que cela "passe" sans trop de difficultés. Mais encore une fois, vous seuls, qui êtes sur place, au cœur de ce combat complexe, pouvez juger en toute objectivité de ce qui doit finalement paraître, au moins dans la version tchèque. Pour la version française, qui ne paraîtrait pas dans le catalogue proprement dit, mais seulement dans les feuillets additionnels, selon la même formule déjà employée dans d'autres catalogues, je pense qu'il y a lieu d'imprimer seulement tout ce qui est absolument nouveau. Tu possèdes les catalogues de Lille et de Montsour, là encore tu es donc tous les éléments en main pour décider du contenu de ces feuillets additionnels. Je pense par contre que la préface de Frantisek doit être intégralement traduite en français dans ces pages additionnelles.

Pour pouvoir rendre un compte exact des préoccupations qui sont les nôtres au moment où j'écris, j'étais évidemment forcé de reprendre à peu près dans leur forme originelle certains passages de mes textes les plus récents; mais il y a par contre dans ce "Toubillon-Gouvernail" un certain nombre d'idées nouvelles qui n'avaient pas encore été développées, au moins sous cette forme, dans les autres textes de 67 et 68. La citation de Styrsky est évidemment de toute première importance, constituant en quelque sorte le pivot essentiel du texte.

J'attends encore un ou deux jours pour t'envoyer les autres éléments qui manquent encore : une dizaine de photos, avec le livre de Bernard et Bernhart, et aussi les poèmes, (finalement ce sera un poème de Christian Bernard et un de moi, plus un troisième peut-être qui n'est pas encore décidé), et bien sûr, la liste des exposants, qui ne présentera d'ailleurs pas de différences majeure avec celle que je t'ai déjà communiquée, mais elle comportera en plus les dates et lieux de naissance et résidence des artistes exposants.

Notre ami Raoul ne veut plus exposer à l'étranger; il s'est pas mal d'ennuis ces temps-ci avec des envois qu'il avait faits dans différents pays; mais comme en fin de compte j'espère parvenir à le convaincre d'exposer au moins un livre (s'il y a des vitrines, rien ne nous empêche d'exposer aussi des livres), je laisserais son nom sur la liste. Au moment de la mise sous presse du catalogue, il sera toujours temps de rayer un ou deux noms s'il y a lieu. D'ailleurs, jusqu'à présent, il ne semble pas qu'il y ait beaucoup de déficiences à craindre; seule la participation de Doves me semble problématique, car Schevigne m'écrit que G.D. est actuellement en... Bretagne, et qu'il n'en reviendra qu'en février; il sera donc trop tard pour qu'une reproduction de lui puisse figurer dans le catalogue. Mais là encore je trouverai peut-être un bisbis, in extremis.

Que devient Zdenek ? Je n'ai aucune nouvelle de lui; à-tu contacté pour son poème dans le catalogue ? Frantisek estime que nous devrions plutôt publier de lui un poème "assez ancien" qu'un poème "assez récent"; ces derniers, selon lui, sont nettement moins bons. Cependant, celui que j'ai inséré dans le catalogue de Montsour n'est pas mal; à la rigueur, on pourrait reprendre celui-là. Mais de toutes façons, je t'incite fortement à reprendre contact avec Lorenç; son aventure passée l'a traumatisé et il est très isolé à Prague.

Nos amis de Strasbourg ont un nouveau projet qui pourrait être très intéressant pour tout le monde. Je te ~~tiens~~ tiendrais au courant en temps utile. Quant à l'exposition de Montsour, qui vit sa dernière quinzaine, elle marche fort bien. Une des lithes de Muzikà a été vendue, tu peux le lui signaler si tu es l'occasion de lui écrire. Je le ferai moi-même prochainement, mais ce ne me est pas possible cette semaine, car je dois affronter en ce moment toute une série de problèmes pratiques absolument imprévus, sinon imprévisibles, qui ne me laissent pas une minute. Le seul courrier suivi que j'entretienne ~~maintenant~~ en ce moment est avec toi, à cause de l'exposition, et avec Detremont, Crispolti et Rigot, à cause de leur collaboration au toujours futur mais toujours très proche numéro I de "Phases".

A bientôt une autre, et toute notre affection admirative à tous.